

AGIR POUR PROTÉGER



Le busard Saint-Martin

En 1988, des démarches en faveur de la préservation du milieu ont abouti à la mise en place d'un arrêté préfectoral de protection de biotope sur 175 hectares de landes. Le but était d'interdire tout aménagement susceptible de modifier le milieu naturel propice aux espèces protégées par la loi.



Bruyère à 4 angles
Erica tetralix



ENTREtenir ET GÉRER

Afin de compléter cette initiative, un programme de gestion à long terme est engagé depuis 1994 et regroupe plusieurs partenaires (le Département, la commune de Locarn, la Communauté de communes du Kreiz Breizh, l'association Cicindèle et différents propriétaires). Les agriculteurs sont étroitement associés à l'entretien des landes par fauche ou pâturage par des conventions appropriées.



Broyage de landes

POUR VOUS Y RENDRE...



Parking du Quélennec :
latitude : 48.33343
longitude : -3.367052



Callune
Calluna vulgaris

© Ronan Le Mener

6,5 KM DE SENTIER
DÉCOUVERTE
À PARCOURIR



Le Conseil départemental protège ses principaux sites naturels et en fait des lieux d'éducation à la nature. Cette action n'est possible qu'avec le soutien des communes et des associations d'environnement.

cotesdarmor.fr



LES LANDES DE LOCARN C'EST :

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL
DE PROTECTION
DE BIOTOPE SUR

175 ha **350 ha**
DE SUPERFICIE

Maison des landes et tourbières
10 rue de l'Église
22110 Kergrist-Moëlou
T. 02 96 36 66 11
cicindele22@orange.fr

Côtes d'Armor
le Département



CYAN 100 / MEDAPLOTE | 07-19324 | photo couverture : Xavier Mignant



LES LANDES DE LOCARN

COMMUNE DE LOCARN

cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département



UNIQUES & ÉTONNANTES

les landes de Locarn



Les landes et tourbières de Locarn se situent au cœur du Centre Ouest de Bretagne, sur la commune de Locarn. Délimitées au sud par la rivière de Kersault et au nord par le ruisseau de Follezoù, elles couvrent une superficie de 350 hectares à l'extrémité ouest du massif granitique Quintin-Duault.

L'EMPREINTE DE L'HOMME

Ce site de landes et tourbières appartient à l'histoire locale. Les agriculteurs l'ont exploité jusqu'aux années soixante. Les landes et tourbières étaient ainsi utilisées comme pâture pour les vaches, l'ajonc coupé et broyé servait de fourrage aux chevaux en hiver et la bruyère fauchée de litière. Afin de rendre ce labeur moins pénible, les paysans organisaient des concours du meilleur andain (rangée de lande fauchée).

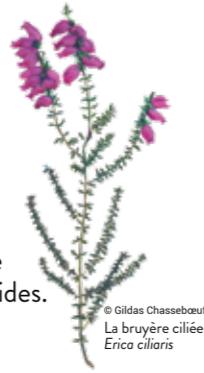
Dans les secteurs les plus humides, la tourbe était extraite et servait de combustible. Suite à l'abandon du site par les paysans, les boisements ont gagné les coteaux du Corong. Aujourd'hui, grâce à la reprise et à la mécanisation des pratiques traditionnelles, le site garde tout son intérêt naturaliste. Botanistes et ornithologues passionnés suivent ce site naturel remarquable depuis de nombreuses années.

LES LANDES

Les landes sont des milieux naturels caractérisés par un sol pauvre et une végétation constituée de bruyères, d'ajoncs et de molinie.

Si la bruyère cendrée préfère les sols secs, la bruyère à 4 angles occupe quant à elle les zones les plus humides. En situation intermédiaire se développe la bruyère ciliée, la plus abondante sur ces landes.

Ces bruyères dominent lorsque la lande est jeune. Après 7 à 8 ans, les ajoncs prennent le dessus et forment alors des fourrés denses où la fauvette pitchou aime à s'abriter. Le mâle s'observe parfois au printemps chantant sur le haut d'une branche.



© Gildas Chassebœuf
La bruyère ciliée
Erica ciliaris



© Roman Le Mener

La fauvette pitchou
Sylvia undata



© Xavier Brosse

LES TOURBIÈRES

À la sortie des sources et des suintements, l'eau acide et très pure permet la formation de tourbières. La spécificité de la végétation donne au milieu toute sa richesse.

Les sphaignes, mousses capables de retenir 25 à 30 fois leur poids sec en eau, jouent un rôle important dans la régulation des ressources en eau. Les rossolis, petites plantes carnivores qui capturent les insectes grâce à leurs feuilles pourvues de poils gluants ou encore le mouron délicat qui forme, en fleurissant, un superbe tapis rose, participent à la magie de ces lieux.



© Luc Robin
Rossolis
Drosera rotundifolia

LE SENTIER DU MINEZ GUELLEC

Un sentier découverte de 6,5 km est aménagé à travers landes, forêts et chaos rocheux...



P Parking Point de vue
— Sentier de découverte de 6,5 km

© Gildas Chassebœuf

Narthécie
Narthecium ossifragum



© Roman Le Mener



© Roman Le Mener



© Roman Le Mener

Le busard Saint-Martin femelle
Circus cyaneus



© Roman Le Mener

Empreinte de loutre

LE BOIS DE PLESSIS

En pénétrant dans les bois du Corong, vous apprécierez la fraîcheur en été et la douceur en hiver. Cette hêtraie-chênaie à houx et ifs est une formation atlantique caractéristique où les fougères et les mousses trouvent les conditions favorables pour se développer.



© Gildas Chassebœuf
La cicindèle champêtre
Cicindela campestris

LES GORGES DU CORONG

La rivière de Follezou traverse un immense amas de rochers, le chaos du Corong. À l'ère secondaire, les eaux de pluie se sont infiltrées dans les fissures provoquant une altération chimique de la roche. Les blocs de granit ont été dégagés par le ruisseau et se sont accumulés dans une gorge,

entaillant la bordure du massif granitique, pour former un chaos où disparaît le ruisseau.

Mais une légende raconte aussi que le géant Boudédé, premier homme vivant en Bretagne, y aurait jeté les gravillons qui encombraient ses sabots.



© Roman Le Mener